

Juliette ou LA CLEF DES SONGES

UN FILM DE MARCEL CARNÉ - AVEC GÉRARD PHILIPPE, SUZANNE CLOUTIER, JEAN-ROGER CAUSSIMON, RENÉ GÉNIN, YVES ROBERT

France - 1950 - 1h40 / Noir et Blanc - Version restaurée 4K - Meilleure partition musicale au Festival de Cannes 1951 (Joseph Kosma)

SYNOPSIS

Un jeune homme emprisonné pour avoir volé pour sa belle se laisse aller à l'emprise du rêve.

UN CONTE ONIRIQUE ET POÉTIQUE

Marcel Carné eut l'idée de tourner une adaptation de la pièce de Georges Neveux quand il la vit jouée au théâtre avec Falconetti dans le rôle de Juliette dans les années 30. Il en fit part au producteur André Paulvé avec qui il venait de signer un contrat qui devait déboucher sur **Les Visiteurs du soir** et **Les Enfants du Paradis**. Nous étions à la fin de l'année 1940 et le dernier film de Carné était **Le Jour se lève**.

Mais ce n'est finalement qu'à la fin de l'année 1949 que Carné proposa **Juliette** au producteur Sacha Gordine, qui venait de produire **La Marie du Port**. Les décors furent confiés à Alexandre Trauner, collaborateur régulier de Carné depuis **Le Quai des brumes** et **Drôle de drame**, notamment sur **Le Jour se lève**, **Hôtel du Nord** et **Les Visiteurs du soir**, tout comme Henri Alekan, également chef opérateur sur **La Belle et la bête** de Cocteau en plus de ses films tournés avec Carné. La musique fut elle dirigée d'une main de maître par Joseph Kosma, qui avait aussi travaillé sur les films de Jean Renoir (**Partie de Campagne**, **La Grande Illusion**, **La Bête humaine**) et qui sera primé à Cannes pour cette partition.

Le film fut sélectionné pour le festival de Cannes 1951 et fut salué à sa sortie pour sa grande beauté formelle.

DU CÔTÉ DES ACTEURS

Carné envisagea d'abord de confier le rôle de Barbe Bleue au Frederick Lemaître des **Enfants du Paradis**, à Pierre Brasseur ou encore à Gérard Oury (qui n'était pas alors le réalisateur que l'on connaît). Pour Juliette, il y eut sept essais, avec notamment Leslie Caron qui signa un contrat avec la MGM à Hollywood la veille d'être sélectionnée. Et c'est l'actrice canadienne Suzanne Cloutier, qui venait de tourner sous la direction d'Orson Welles dans le splendide **Othello**, qui fut finalement choisie pour jouer le rôle de la femme pure et ingénue que l'on retrouve dans quasi tous les films de Carné, depuis Lisette Lanvin dans **Jenny** en passant par Marie Déa dans **Les Visiteurs du Soir** et Jacqueline Laurent dans **Le Jour se lève**. Puis, le rôle de l'accordéoniste fut donné à Yves Robert, le futur réalisateur du Grand Blond avec une chaussure noire. Quant au rôle de Michel, après avoir pensé à Jean Marais et essayé en vain Serge Reggiani et Michel Auclair, Carné se décida pour Gérard Philipe.



MARCEL CARNÉ

Jusqu'en 1936, Marcel Carné reste dans l'ombre de ses aînés auprès desquels il apprend le métier de réalisateur.

Carné rencontre Jacques Prévert et réalise son premier long métrage, **Jenny** (1936), sur un scénario du poète. C'est le début d'une longue collaboration entre les deux hommes.

Au souci méticuleux de Carné de donner à ses films la vérité et le réalisme des scènes tournées en extérieur, Prévert ajoute la poésie et l'humour. Le premier délaisse les studios, promène sa caméra dans la rue, le second invente des dialogues qui enveloppent l'image dans un écrin lyrique.

Après **Drôle de drame** (1937), qui connaît un échec à sa sortie malgré les interprétations remarquables de Louis Jouvet, de Jean-Louis Barrault et de Michel Simon, Marcel Carné et Jacques Prévert donnent au cinéma français quelques-unes de ses plus belles réussites : **Quai des brumes** (1938), qui obtient le prix Louis Delluc la même année, **Le jour se lève** (1939), **Les Visiteurs du soir** (1942), **les Portes de la nuit** (1946) et, bien sûr, **Les Enfants du Paradis** (1943)), chef-d'oeuvre incontesté qui cristallise toute l'originalité du cinéma de Carné.